



HAL
open science

Séville dans les guides de voyage français et espagnols (XIXe -XXe siècles)

Ivanne Galant

► **To cite this version:**

Ivanne Galant. Séville dans les guides de voyage français et espagnols (XIXe -XXe siècles). Cahiers de civilisation espagnole contemporaine (de 1808 au temps présent), Histoire politique, économique, sociale et culturelle, 2017, 10.4000/ceec.6857 . hal-02957101

HAL Id: hal-02957101

<https://hal.science/hal-02957101>

Submitted on 4 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Séville dans les guides de voyage français et espagnols (XIX^e-XX^e siècles)

Sevilla in the French & Spanish travel guides (XIXth & XXth centuries)

Sevilla en las guías de viaje francesas y españolas (siglos XIX-XX)

Ivanne Galant



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccec/6857>

DOI : 10.4000/ccec.6857

ISSN : 1957-7761

Éditeur

Laboratoire 3LAM

Ce document vous est offert par Sciences Po.



Référence électronique

Ivanne Galant, « *Séville dans les guides de voyage français et espagnols (XIX^e-XX^e siècles)* », *Cahiers de civilisation espagnole contemporaine* [En ligne], 19 | 2017, mis en ligne le 30 décembre 2017, consulté le 22 mars 2018. URL : <http://journals.openedition.org/ccec/6857> ; DOI : 10.4000/ccec.6857

Ce document a été généré automatiquement le 22 mars 2018.

© CCEC ; auteurs

Séville dans les guides de voyage français et espagnols (XIX^e-XX^e siècles)

Sevilla in the French & Spanish travel guides (XIXth & XXth centuries)

Sevilla en las guías de viaje francesas y españolas (siglos XIX-XX)

Ivanne Galant

NOTE DE L'AUTEUR

Thèse dirigée par Mesdames les Professeures Marie Franco (Sorbonne Nouvelle Paris-III) et Almudena Delgado-Larios (Université Grenoble Alpes) soutenue le 10 juin 2016 devant un jury composé de MM. les Professeurs Jean-René Aymes, Université Sorbonne Nouvelle Paris-III, Almudena Delgado-Larios, Université Grenoble Alpes, Marie Franco, Université Sorbonne Nouvelle Paris-III, Jean-Philippe Luis, Université Blaise Pascal, Clermont Ferrand, Luis Méndez Rodríguez, Universidad de Sevilla, Sylvain Venayre, Université Grenoble Alpes. Mention Très Honorable avec les félicitations à l'unanimité

- 1 Souvent critiqués, les guides de voyage sont fréquemment réduits à la lecture superficielle qu'en fait son usager contemporain. Ce dernier le lit ou le feuillette bien souvent pendant une visite, sur le quai d'une gare, dans une chambre d'hôtel, sans forcément le comparer à d'autres publications du même genre ; parfois même il ne le conserve pas une fois le voyage terminé, le considérant comme un livre « jetable ». Mais en envisageant les guides de voyage de manière synchronique et diachronique, ceux-ci se révèlent être une source féconde pour les problématiques auxquelles s'intéresse l'histoire culturelle, en tant que vecteurs de diverses représentations temporelles, spatiales, historiques, artistiques, sociales et humaines.
- 2 Ma thèse se centre sur Séville qui a rapidement représenté aux yeux des premiers voyageurs un exemple archétypique du pays en raison de deux phénomènes. Le premier est externe : pour les étrangers l'Andalousie et sa capitale sont devenues un « Orient domestiqué »¹, capable d'assouvir les désirs d'exotisme des voyageurs français, sans qu'ils

aient pour autant à se déplacer dans des pays plus lointains. Son patrimoine bâti mais aussi vivant, ses traditions en tant que « différences » espagnoles ont séduit les voyageurs venus d'autres pays européens. Le second phénomène est interne et a été encouragé par le *costumbrismo*, courant de la littérature espagnole qui connaît son apogée aux XVIII^e et XIX^e siècles. En portant son attention sur les mœurs locales dans le but de trouver l'essence immémoriale de l'Espagne, ce courant offre une place toute particulière à l'Andalousie, et par là même à sa capitale.

- 3 Ma thèse propose une étude comparative des guides français et espagnols, sur une période allant du début du XIX^e aux années 1960 – plus particulièrement 1962, année de l'arrivée de Manuel Fraga Iribarne à la tête du Ministère de l'Information et du Tourisme, une époque où le tourisme *sol y playa* prend de l'ampleur en Espagne et où les guides publiés tendent à se standardiser.
- 4 La première partie de mon travail s'attache à montrer comment les relations politiques et culturelles franco-espagnoles ont façonné une ou des images de l'Espagne. La constitution d'un corpus français et espagnol a permis d'examiner la question de l'identité et de l'altérité à propos de deux pays proches, en raison de leur histoire et de tout un faisceau de relations artistiques, culturelles, académiques, économiques et humaines. Ces relations ont été effectives et ont généré aussi des discours sur l'Espagne : d'une part un discours espagnol et, d'autre part un discours français que l'on trouve dans la littérature, dans l'art et, de fait, dans les guides de voyage.
- 5 Cette première partie a permis de dresser un état des lieux de l'image de l'Espagne des deux côtés des Pyrénées dès l'avènement du premier roi Bourbon en Espagne – remonter à 1700 permettait alors de mieux comprendre cette image au début du XIX^e siècle. En prenant l'image comme axe conducteur, trois périodes ont été distinguées. Pour chacune d'elles, les relations franco-espagnoles ont été étudiées des points de vue politique et culturel, en prenant en compte la multiplicité des acteurs qui ont participé à la création et diffusion des images de l'Espagne, en France et en Espagne (chefs d'État, membres de gouvernements, artistes, intellectuels, hispanistes)
- 6 Si la première période (1700-1823) est marquée par la domination française en matière de politique et de culture, l'image de l'Espagne est alors marquée par la « légende noire ». Considérée comme un pays dominé par la religion et non par les Lumières qui s'expriment ailleurs en Europe, elle n'est guère valorisée par le regard français. Il faut attendre 1823 et la dernière intervention militaire française en Espagne – les Cent Mille Fils de Saint Louis – pour que l'image change. En effet, après cet événement, bien que les relations politiques entre les deux pays restent ambiguës, les relations culturelles se développent considérablement et naît un véritable goût pour l'Espagne, encouragé par le développement des transports par routes et chemins de fer et la publication de récits de voyage. Le thème espagnol envahit alors la littérature, la musique et les arts picturaux. Et la région qui apparaît comme la plus exotique pour le regard français, en raison de son climat et de son architecture hispano-mauresque est l'Andalousie, très souvent mise à l'honneur. Cette image exotique, bien que déformée, a du succès auprès des voyageurs étrangers et en vient petit à petit à symboliser toute l'Espagne, sans forcément qu'il y ait une intervention du peuple andalou dans cette élaboration identitaire. La capitale andalouse, Séville, remporte tous les suffrages en raison de la diversité de ses charmes et devient l'archétype ou la métonymie de l'Espagne. Les discours à son propos se multiplient pendant cette période de « légende rouge », passionnée et ambivalente. L'Espagne n'a pas fondamentalement changé : ce qui était critiqué au XVIII^e siècle est

désormais considéré comme charmant et pittoresque. La « différence espagnole » n'est plus synonyme de retard : elle devient une marque identitaire. Et face à cela, l'Espagne semble en tension. Galvanisée par sa victoire contre le « roi intrus » et malgré les violences du conflit, la volonté de faire nation s'affirme. Il y a d'un côté le désir ardent de dénoncer les clichés et de l'autre, l'envie d'utiliser ces particularités culturelles pour affirmer une identité – la création de la nation a des fondements politiques mais elle prend appui aussi sur des marqueurs identitaires et culturels. La volonté d'affirmer l'identité espagnole et l'intérêt français pour l'Espagne sont concomitants et se répondent.

- 7 C'est finalement la solution la plus pragmatique qui l'emporte puisque face à un afflux de voyageurs de plus en plus abondant, le pays qui perçoit de manière précoce l'intérêt économique du tourisme, se dote d'institutions en charge de légiférer sur le voyage dès 1905 : le contrôle de l'image de l'Espagne prend le pas sur l'exaltation de la période précédente. S'ouvre alors une période pendant laquelle les gouvernements espagnols souhaitent tendre vers une « légende rose », en proposant un discours composé d'images et de slogans, qui peignent une vitrine attrayante de l'Espagne, même si le chemin est entravé par les conflits internes et externes qui secouent l'Espagne et le monde. Ces institutions utilisent les représentations mises à l'honneur par le courant romantique et leurs épigones. Culturellement, et en raison de la démocratisation du voyage qui induit une meilleure connaissance du pays et un éventail de voyageurs qui n'est plus seulement issu de la classe aisée, l'Espagne est présente dans la littérature et la musique populaire sous la forme d'espagnolades. Concernant les arts picturaux, la meilleure circulation des images a été évoquée au sens propre grâce à la généralisation de la carte postale, le développement du cinéma, et la diffusion d'affiches de promotion touristique par les diverses institutions en vigueur. D'autre part, les rapports académiques s'affirment et interfèrent aussi sur les relations politiques, dans une logique de diplomatie culturelle. La connaissance française de l'Espagne est meilleure, sans pour autant être plus juste.
- 8 Après ce panorama des relations franco-espagnoles, la deuxième partie de la thèse porte sur le genre du guide. Après avoir expliqué le rapport que celui-ci entretient avec le récit de voyage, j'ai montré que le guide, malgré sa mauvaise réputation, est, comme son concurrent, un genre habité par une tension entre référentialité et littéarité. Les 162² guides du corpus ont été classés en différentes catégories, ce qui permet de mettre en évidence la multiplicité des écrits et de souligner le fait qu'il n'y a pas de modèle unique : tableaux érudits, guides du *forastero*, guides pratiques, guides artistiques, guides culturels, guides mixtes, guides travestis – à cheval entre le guide et le récit – sont autant de catégories qui seront présentées, en étudiant dans chaque cas la question de l'autorité, de l'édition, du style, de la composition des ouvrages. Cet éventail de possibilités permet de trouver des regards pluriels, et cela s'explique aussi par la diversité des auteurs de guides. Lettrés, spécialisés dans le genre du voyage, journalistes, professeurs, écrivains : la multiplicité des points de vue est également confrontée à des stratégies éditoriales et politiques. Enfin, même si les collections tendent à proposer un même « patron », tout au long de la période étudiée le voyage évolue, de même que son public, qui se renouvelle et dont les attentes se diversifient³. Tous ces facteurs font que le discours des guides est une source féconde pour l'histoire des représentations.
- 9 La troisième partie propose de voir comment le guide traite le stéréotype (jeu, réfutation, prolongation) et offre au lecteur-voyageur un spectacle du pittoresque propice à l'analogie avec le monde du théâtre. La façon dont est décrit le patrimoine architectural,

comme véritable décor, est riche de sens. Ville-catalogue, ville-musée ou ville-symbole, la façon d'appréhender la capitale andalouse est loin d'être unique. Ainsi, lorsqu'elle se voit réduite à quelques monuments faisant d'elle tantôt la Porte de l'Afrique, tantôt la Porte de l'Amérique, les notions d'hispanité et d'orientalisme sont convoquées. Lorsqu'elle se veut « Porte de la passion », ce sont les archétypes littéraires qui sont mis en scène. Par ailleurs, le patrimoine vivant (Semaine Sainte, Feria, courses de taureaux, gastronomie) occupe également une place de plus en plus importante dans les guides de voyage : voilà le véritable spectacle vivant que le voyageur recherche et auquel il peut assister. Les acteurs du spectacle sont eux aussi abondamment représentés dans le guide, toujours en jouant avec l'intertextualité et le cliché (bandits, gitans, séductrices). Puis, la place du lecteur au sein même du guide est ambivalente, il s'agit de voir s'il est simple spectateur ou acteur du voyage qu'on lui propose et quelle relation l'auteur établit avec lui. Enfin, puisque j'ai montré que les relations politiques et culturelles entre la France et l'Espagne interagissent avec le voyage et ses écrits, il m'a semblé opportun de considérer le discours sur l'Histoire proposé par les guides. Ce dernier permet de voir si le guide peut être le lieu d'un engagement et dans quelle mesure il est porte-parole d'une idéologie.

- 10 Comparer les publications françaises et espagnoles m'a permis de constater des différences considérables entre les deux marchés éditoriaux. En France, les collections s'imposent rapidement et le marché est surtout dominé par Hachette qui tire à de nombreux exemplaires ses guides alors qu'en Espagne les initiatives sont moins encadrées. L'absence d'un éditeur qui monopoliserait le marché en Espagne a permis un plus grand éventail de publications (notre corpus comprend d'ailleurs beaucoup plus de publications espagnoles (une proportion de 76 % contre 24 %). Cette diversité des formes permet en Espagne une diversité des intentions : le guide a non seulement pour rôle d'accompagner le voyageur mais il est aussi un instrument idoine pour la construction de la nation ; c'est le cas de ceux publiés en Espagne à partir des années 1840 qui s'attachent à présenter le patrimoine de façon exhaustive. La thèse a montré également que face à la publication et au succès des guides de voyages, l'État espagnol a rapidement voulu s'approprié une part de ce marché puisque le guide peut être le lieu de transmission d'un discours officiel et contrôlé. La précocité de l'intérêt de l'état espagnol pour le tourisme brise d'ailleurs le cliché en allant à l'encontre de l'idée reçue du « retard espagnol ». Par conséquent, le guide est loin d'être un simple instrument du loisir facile et du discours schématique. En effet, il peut être surprenant du point de vue de la forme – le lieu de la littérarité- mais aussi du point de vue du fond – le lieu de la construction de la nation- puisque qu'il entretient des rapports divers et complexes avec les concepts d'identité, d'altérité, d'hispanité.

NOTES

1. Luis MÉNDEZ RODRÍGUEZ, Rocío PLAZA ORELLANA, Antonio ZOIDO NARANJO, *Viaje a un Oriente europeo: patrimonio y turismo en Andalucía, 1800-1929*, Sevilla, Centro de Estudios Andaluces, 2010, p. 240.

2. 162 correspond au nombre de guides sans compter les rééditions des guides appartenant aux collections des guides Richard, Joanne, Bleu, Michelin et Mellado. Je ne compte pas non plus ici

les éditions d'un guide lorsqu'elles sont identiques d'une année sur l'autre. En comptant les rééditions des guides des collections citées, notre nombre total de guides s'élève à 193.

3. Ne sont pas comptabilisés dans le corpus des ouvrages qui ne contiennent que des photographies comme c'est le cas de *Sevilla a la vista*, [s.l., s. n., entre 1900 y 1910], ou de *Andalucía: colección de vistas de los principales monumentos de Sevilla*, Sevilla, Carlos Santigosa, [entre 1850 y 1900]. Ce type de publication pourrait être qualifié de « guides-souvenir » en tant que matérialité du voyage qui témoigne de l'importance d'en posséder une trace visuelle.

INDEX

Keywords : Cultural history, Tourism, Travel guide, Image

Index géographique : Séville, Sevilla, Andalousie, Spain, Espagne, Spagna, España, Andalusia, Andalucía

Mots-clés : histoire culturelle, tourisme, guide de voyage, image

Palabras claves : historia cultural, turismo, guía de viaje, imagen

Index chronologique : xixe siècle, xxe siècle

AUTEUR

IVANNE GALANT

CREC, Université Sorbonne Nouvelle Paris-iii